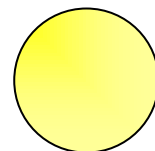


Une lune, ronde, blonde
Croise une lunule
Et aussitôt gronde :



« Tu n'es qu'une lune nulle,
Tes deux arcs immondes
Ne sont que des pustules
Regarde-moi si ronde
Eclairant campanules autant que libellules ! »



La lunule ne ressent
Que tristesse et tourment
Puis réplique fièrement :

« Tu es ronde, il est vrai
Mais tu n'es pas féconde
Le soleil de ses rais
Seul éclaire à la ronde
Moi je suis un croissant
Raffiné, souriant,



Un sourire : une bouche
Pour les mots les plus doux
Un siège pour Pierrot
Et la tristesse aussi ...



Je suis tout, tu n'es rien
Dans ta splendide rondeur

Va rejoindre le cercle des zéros sans grandeur

Et laisse-moi croître. »

